

Les géographes ont signalé, depuis Anj Bouc (1840), l'existence, dans la vallée de l'Ébre, de tumule sur lesquels ils se sont abstenus de toute hypothèse. Anj Bouc en note plusieurs et rappelle seulement que les paysans lures les attribuent à luy ancêtres, qui les élevaient pour y placer l'étendard de la Sublime Porte et les insignes du commandant dans les endroits où campaient le Grand Seigneur ou ses généraux. Uquench sur les cartes consacrées aux itinéraires de son voyage, ajoute des indications nouvelles au catalogue de son prédécesseur; il est encore très incomplet et ne recherche pas même quelles raisons furent élevés ces monticules.

Il importe de réunir sur les tumule de Turcie des renseignements précis. Les comptes par centaines, leur nombre même, doit dissuader d'y faire des fouilles, si on ne peut consacrer à cette exploration de grandes ressources. Ils ont, en effet, de 10 à 30 pieds de haut en moyenne, quelquefois davantage. En mesurant, en observant la manière dont ils sont disposés, en recueillant et en contrôlant les renseignements contradictoires que les gens du pays fournissent en abondance, en examinant ceux qui ont été entamés en partie, il est possible d'arriver à des conclusions certaines sur le motif qui les fit construire, les témoignages classiques viendront, du reste, à votre secours et confirmeront dans l'esprit du

Mélanges  
d'Archéologie  
et d'épigraphie  
Dumont  
p. 197



Tropée

Tropée

voyageur l'opinion qu'il s'est formée d'après l'examen des  
monuments aux-mêmes.

Il faut écarter d'abord les petites monticules de terre plates, de  
hauteur, qu'on trouve deux à deux le long des chemins les plus  
fréquentes de tous temps. Ils indiquent évidemment la route  
dans ces vastes plaines; mais les tumulus proprement dits don-  
nent lieu aux observations suivantes.

1<sup>o</sup> Leur forme est celle du tumulus de Marathon.

2<sup>o</sup> Ils sont fréquents dans le bassin supérieur de la Maritza,  
très rares dans le bassin inférieur, sauf autour d'Esos, où on en  
trouve quelques-uns; on en recueille dans la montagne mais par  
exception.

3<sup>o</sup> On les voit en très grand nombre autour des grandes villes  
qui ont toujours été des centres de population, ainsi dans la  
plaine d'Andrinople et aux environs de Tatar-Bazarjick, l'an-  
cienne Bessabara. Dans la plaine de Philippopolis, on en compte plus de  
deux cents; de Philippopolis, on en compte plus à Hissar, sur une  
route de six lieues, dans une campagne fertile, qui a dû être ha-  
bitée de tout temps, j'ai pu en noter au moins soixante. Au-  
tour des villages tirés les plus importants, qui ont de multiples  
des cités romaines et byzantines établies elles-mêmes sur l'em-  
placement des villes thraces, on est toujours sûr d'en retrouver  
un certain nombre ont été antérieurs par la route qui la traverse

Tumulus

On a vu faire construire à travers  
 et est faite en terre au-dessus d'une fosse profonde et que  
 les pierres ont été recouvertes par des allées de pierres brutes, comme  
 cela a été constaté en Occident pour un grand nombre de tumulus  
 et quelques-uns ont été fouillés dans la plupart, ces fouilles mal  
 dirigées et faites à l'aveugle, dans un but de pure spéculation, n'ont  
 amené aucune découverte. Dans quelques-uns on a recueilli des  
 débris de terre, des fragments de char, des ossements; mais paraît-il,  
 que ce qui est de reste vraisemblable, au-dessus du niveau du sol  
 le matériel était d'abord déposé dans une fosse, on élevait ensuite  
 par des tumulus au-dessus de la chambre funéraire.  
 Pour l'examen des objets provenant des tumulus, on reconnaît que  
 le mode de sépulture ne fut abandonné que très tard; parmi ces ob-  
 jets, on rencontre non seulement de beaux fragments grecs, mais  
 aussi des ossements de nos animaux domestiques.  
 Dans un grand nombre de villages, les tumulus sont au milieu des champs  
 et non pas au lieu de la sépulture, pour les centres naturels  
 de la population, qui avait pas changé depuis les temps antiques.  
 On ne peut avoir aucune doute sur le résultat de fouilles qui  
 ont été faites en Angleterre, sur une tombe ichellelly conté d'Herodote  
 et dans d'autres de cette sorte, on a pu constater que  
 le mode de sépulture des grecs n'était pendant tout le temps, en  
 fait plusieurs, celui qui ne est très pur  
 et qui a été abandonné par les grecs au commencement de l'ère chrétienne, par  
 le mode de nos ossements et de nos animaux domestiques.

on expose les victimes les plus variées, et on se livre à d'abondantes festins; ensuite on ensevelit le cadavre, l'usage n'est pas toujours de le brûler. Sur le lieu de la sépulture on élève un tumulus (sépulchre), et on institue des combats de différentes sortes, où le vainqueur de chaque genre de lutte reçoit des prix de la plus grande valeur. tels sont les usages funéraires des Thraces (1).»

Nous savons par Hérodote que les voisins des Thraces élevaient également un champ au-dessus de la fosse où ils avaient déposé leur mort. M. Guillaume Dejean veut bien me communiquer les observations qu'il a faites sur les tumuli de Bulgarie et de Roumélie pendant ses longs et fréquents séjours dans ces provinces. Elles confirment pleinement mes conclusions; seulement ce voyageur a été frappé au nord de l'Elbe d'un grand nombre de fragments romains qu'on trouve dans ces monuments. M. Boué indique quelques tumuli autour de Sofia en Bulgarie, et en Albanie, et dans d'autres parties de la Turquie d'Europe. L'usage des monuments funéraires a donc été général au sud du Danube. Il y a là un beau champ de recherches que l'Europe vaudra sans doute un jour explorer. Les tumuli de Thrace, en particulier, méritent l'histoire primitive de ce pays.

(1) Pline, H. N. II, 143, mentionne près d'Épore le tumulus de Pelydore. Pausanias, dans le passage d'Hérodote la description des funérailles du roi Alcibiade, tri-centième siècle, à la bataille de Bravalla, et les détails donnés par M. Engelhardt sur les tumuli de Transylvanie, en particulier sur celui roi Goron, mort en l'année 950. Guide du voyageur des antiquités du Nord à Copenhague, Copenh., 1818 et Vossae, et Nordiske Oldsager i det Kongelige museum i Kjøbenhavn,

Copenh., 1859.

à juger l'opinion qu'il s'est formée par des Champs de  
monuments aux-mêmes.

Il faut écarter d'abord les petits monticules de 4 à 6 pieds de  
hauteur, qu'on trouve deux à deux le long des rivières les plus  
fréquentes de tous temps. Ils indiquaient évidemment la route  
dans ces vastes plaines; mais les tumuli proprement dits don-  
nent lieu aux observations suivantes.

1<sup>o</sup> Leur forme est celle de tumulus de Marat.

2<sup>o</sup> Ils sont fréquents dans le bassin inférieur de la Maritza,  
très rares dans le bassin inférieur de la rive gauche de la Maritza, on en  
trouve quelques-uns; on en trouve aussi sur la montagne mais par  
exception.

3<sup>o</sup> On les voit en très grand nombre autour des grandes villes  
qui ont toujours été très peuplées de population, ainsi dans la  
plaine d'Andrôpote et aux environs de Tatar-Bazarjet, l'an-  
cienne Bessabata dans la plaine de Philippopolis, on en compte plus de  
deux cents; de Philippopolis, on en compte plus à Hissar, sur une  
route de nos lieux, dans une campagne fertile, qui a dû être la  
titée de tout temps, j'ai pu en noter au moins six cents. Au-  
tour des villages turcs les plus imposants, qui ont vu  
des cités romaines et byzantines établies elles-mêmes sur  
l'emplacement des villes thraces, on est toujours sûr d'en rencontrer  
un certain nombre ont été enterrés par la route que de l'époque

ettamaine fit construite en thraie  
 Il est facile de voir qu'ils on faits de terre rapportée et que  
 de plus ils ne se cloient pas de pierres, Beetes comme  
 cela a été constaté <sup>en Occident pas</sup> ~~certes pas~~ un grand nombre de tumulus

5 Quelques uns ont été fouillés dans la plupart, ces fouilles ont  
 dérangés et fait à l'envi, dans un but de pure speculation, qu'on  
 trouva aucune découverte. Dans quelques uns on a recueilli des  
 ossements de bois, des fragments de char, des armes; mais ~~pour~~ il  
 n'a été rest de reste vraisemblable, au dessous du sol on ne  
 ne peut être d'abord disposé dans une ~~direction~~ <sup>direction</sup> ensuite  
 au tumulus au dessus de la chambre



Par l'examen des objets provenant de ces fouilles on reconnaît que  
 la mode de sépulture ne fut abandonnée que très tard; parmi ces ob-  
 jets, on rencontre ceux seulement de ceux fragments grecs, mais  
 de ceux et des débris de l'époque romaine.

Il est probable que ces tumulus sont au milieu du cinquième  
 siècle, lorsque ce lieu de la sépulture, pour ces autres raisons  
 de population, n'avait pas changé depuis les temps antiques.  
 On ne peut avoir aucun doute sur le résultat de fouilles qui  
 ont été entreprises sur une tombe isolée. On trouve d'Herodote (II)

On nous dit que, de suite, on a point une certitude de voir quel  
 est le mode de sépulture des gens riches ne volent trois jours on  
 expose leur corps on commence par sejourner, celui qui n'est plus pris

## Tumulus Tumule

ou empote les victimes les plus variées, et on se livre à l'abandonné  
 festins; ensuite on ensevelit le cadavre, l'usage n'y est pas toujours de  
 le brûler. Au lieu de la sépulture on élève un tumulus (tumpe), et on  
 institue des combats de différentes sortes, où le vainqueur d'un tel genre  
 genre de lutte reçoit des prix de la plus grande valeur. Les couts  
 usages funéraires des Thraces (1).

Nous savons par Hérodote que les voisins des Thraces élevaient  
 également un tumulus au-dessus de la fosse où ils avaient dé  
 posé leur mort. M. Guillemin de Vienne a bien voulu compa  
 ruer les observations qu'il a faites sur les tumuli de Bulgarie et de Rou  
 manie pendant ses longs et agréables séjours dans ces provinces. Elles ne  
 finissent qu'à regret. M. Guillemin a également le voyageur a été frappé  
 au nord de l'Épire d'un grand nombre de fragments romains qu'on trouve  
 dans ces montagnes. M. de Boué indique quelques tumuli autour de Bessa  
 en Thracie, et dans d'autres parties de la Turquie d'Europe. L'usage  
 des monticules funéraires a donc été général au sud du Danube. Il y a là  
 un bon champ de recherches que l'Europe verra sans doute un jour en fruit.  
 Les tumuli de Thrace ne partent pas de l'histoire générale de ce pays.

(1) Pline H. N. 10, 43, tumulus près d'Énos et tumulus de Pelydore. Pline, chez du pas  
 sage d'Hérodote la description des funéraires de roi Mithridate, lui-même  
 siècle, à la bataille de Brundisium, et les détails donnés par M. Engelhardt sur  
 les tumuli de Landisvarie, en particulier sur celui des Gorn, voir en 1853  
 950. Guide du musée des antiquités du Nord à Coppenhague, Coppenh., 1853  
 et 1854, et Nordische Alterthümer 1 del. Kopenhagen 1853.

Dumont

Mef. d'Archéol.

et d'Épigr.

p. 197

Les géographes ont signalé, depuis Anzi Boué (1840), l'existence, dans la vallée de l'Ébre, de tumuli sur lesquels ils se sont abstenus de toute hypothèse. Anzi Boué en cite plusieurs et rassemble seulement que les païens tués les attachent à leurs ancêtres, qui les élevaient pour y placer l'étendard de la tribu une Porte et les insignes du commandement dans les endroits qui composent le grand drapeau ou ses quartiers. Il avertit que les croix consacrées aux légionnaires de son voyage ont été déposées au catalogue de ses collections; il est encore très incomplet et qu'une recherche plus soignée en ferait découvrir des monticules.

Il est important de remplir sur les tumuli de Thrace des renseignements précis.

On les compte par centaines dans quelques endroits de la Macédoine. On y a fait des fouilles, on y a pu consacrer à cette exploration de grandes ressources. Ils ont, en effet, de 10 à 30 pieds de hauteur, quelquefois davantage. En moins, on obtient la matière dont ils sont composés, on recueillant et on complétant les renseignements contradictoires que les gens du pays fournis ont en abondance, on examinait ceux qui ont été entaillés en partie, il est possible d'arriver à des conclusions certaines sur le motif que les fit construire, les témoignages des inscriptions et enfin, du reste, à notre secours et confirment dans l'opinion de